

Pourquoi la souffrance?

Le mal est entré dans le monde après que l'Ange de lumière a voulu se faire l'égal de Dieu (Es 14.12-14; Ez 28.13-19). Déchu, le cosmos a été plongé dans les ténèbres. Dieu a cependant limité ses pouvoirs, mais Satan et ses démons agissent encore, soumis à l'autorité souveraine de Dieu. (1 Jn 5.19; Mt 4.8; Ep 2.2)

La souffrance est entrée dans le monde, après la chute de nos premiers parents. Ils ont été séduits par le tentateur et ils ont cru le mensonge, suggéré par Satan, que Dieu, en leur défendant de manger du fruit de l'arbre du bien et du mal, voulait les empêcher d'être dieux. Leur désobéissance a entraîné toute la race humaine dans la mort.

Le péché a engendré la mort et conséquemment la souffrance. La souffrance est donc une expérience universelle qui touche tous les êtres humains sans exception. Elle fait partie de la condition humaine et se manifeste sous de multiples formes, avec des intensités et des durées différentes.

Qu'elle soit physique, émotionnelle, psychologique, relationnelle ou spirituelle, la souffrance confronte chacun à sa fragilité et à ses limites. Elle suscite également des questions profondes sur le sens de la vie et sur la présence de Dieu au cœur de l'épreuve.

La souffrance n'est jamais seulement extérieure ou limitée à un aspect de la personne. Elle atteint l'être humain dans sa globalité. Lorsqu'une personne souffre, c'est tout son être qui est touché : le corps, les pensées, les émotions, la volonté. La douleur physique, par exemple, peut entraîner de la fatigue dans l'âme ou de l'angoisse; tandis que la souffrance émotionnelle peut se répercuter jusque dans le corps. Cette vision globale rappelle que l'être humain ne vit pas ses épreuves de manière compartimentée, mais dans une unité profonde.

La souffrance prend différentes formes. Les souffrances physiques sont les plus visibles : maladies, handicaps, accidents, perte d'autonomie ou conséquences du vieillissement. Elles peuvent être passagères ou chroniques, légères ou extrêmement lourdes à porter.

Mais les souffrances émotionnelles sont tout aussi réelles et pires parfois que les souffrances physiques : le deuil, les séparations, le rejet, la solitude, la peur ou l'échec laissent des traces profondes dans le cœur. À cela s'ajoutent les souffrances psychiques, comme la dépression ou l'anxiété, qui sont souvent vécues dans le silence et l'incompréhension. Enfin, les souffrances spirituelles, liées au doute, à la culpabilité ou au combat intérieur, peuvent être parmi les plus déstabilisantes, car elles touchent directement à la relation avec Dieu et au sens de l'existence.

La souffrance est parfois incompréhensible humainement parlant. Certaines épreuves peuvent ne pas avoir de raison évidente et peuvent paraître injustes. Cette réalité peut aussi ébranler les repères et la confiance, surtout lorsque l'on a l'impression que Dieu demeure silencieux et absent. Ce sentiment d'abandon a fait partie de l'expérience de Job et de certains prophètes qui ont reçu comme seule réponse : « Fais-moi confiance, je conduis le monde avec une sagesse infinie, j'ai des plans pour ta vie que moi seul connais. »

La foi consiste moins à comprendre toutes choses qu'à apprendre à faire confiance en Dieu. Même lorsque Dieu semble absent ou silencieux, il demeure présent et à l'œuvre d'une manière qui dépasse la compréhension humaine. Cette confiance ne supprime pas la douleur, mais elle permet de traverser l'épreuve avec une espérance qui ne dépend pas des circonstances.

Jésus, le nouvel Adam, est l'exemple parfait d'une vie dans la souffrance. Son expérience de la souffrance, du rejet et de l'injustice montre que Dieu n'est pas étranger à la douleur humaine. Au contraire, il s'est approché au plus près de la condition humaine et a partagé ses épreuves. Cela devient une source de consolation et d'espérance : **si Dieu a lui-même traversé la souffrance, alors aucune détresse humaine ne lui est étrangère.** La vie de Jésus révèle que la souffrance peut être transformée en bien. On l'a tué sans cause, mais sa mort a été transformée en victoire par sa résurrection.

Dans cette optique, la souffrance peut devenir un lieu de transformation intérieure. Elle peut conduire à une foi plus profonde, à une dépendance plus grande envers Dieu et à une maturité spirituelle qui ne se développe pas toujours dans les périodes faciles.

Même dans les moments les plus sombres, le croyant peut avoir la certitude de la présence fidèle de Dieu et de son amour indéfectible. Même lorsque les circonstances semblent contraires, l'amour de Dieu demeure constant. La sécurité du croyant ne repose pas sur l'absence de souffrance, mais sur la conviction que rien ne peut le séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ, qui lui-même a accepté de souffrir. Cette assurance est une ancre de l'âme lorsque tout autour de nous semble incertain. Elle permet de tenir ferme même lorsque les réponses tardent à venir.

L'espérance chrétienne ne promet pas l'absence d'épreuves, mais elle affirme que Dieu accompagne, soutient et conduit celui qui met sa confiance en Dieu vers une vie renouvelée et plus mature.

Dieu n'a pas évité la souffrance : en Jésus, il a vécu l'injustice, la trahison et la douleur. Hébreux 5.7-9 nous montrent que Jésus a appris l'obéissance par la souffrance et qu'il est devenu pour ceux qui mettent sa confiance en Lui l'auteur d'un salut éternel. Il a accepté de boire la coupe de la colère de Dieu afin de vaincre la mort et d'être ressuscité.

Nos souffrances, même injustes, deviennent alors des moyens de sanctification et d'attachement à Dieu. **La meilleure réponse se trouve en Romains :** Romains 8.31-39, affirme que rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu, que Christ intercède pour nous, et que nous sommes plus que vainqueurs. Romains 8.28-29 nous assurent que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu et qu'il nous prédestine à être semblables à son Fils.

QUESTIONS DE RÉFLEXION :

1. De toutes les souffrances mentionnées, quelles sont celles que vous avez vécues et qui ont encore de l'impact sur vous?
2. Quelles sont les certitudes que nous avons en Dieu sur lesquelles nous pouvons nous appuyer pour supporter la souffrance?